

Relations industrielles Industrial Relations



External Benefits of Public Education, B.A. Weisbrod,
Industrial Relations Section, Princeton University, 1964, 143
pages.

Jacques St-Laurent

Volume 19, numéro 4, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027528ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027528ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

St-Laurent, J. (1964). Compte rendu de [*External Benefits of Public Education*, B.A. Weisbrod, Industrial Relations Section, Princeton University, 1964, 143 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 19(4), 526–526.
<https://doi.org/10.7202/027528ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1964

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

spécifient par lui; valeur spirituelle car il introduit l'homme dans le domaine de la collaboration et des échanges, de la solidarité et de la justice. Il le personnalise et le socialise tout à la fois, accomplissant la volonté de Dieu qui a livré la terre à l'homme pour qu'il la fasse remonter à Lui. Même si les changements dans les conditions du travail incitent à reporter au second plan certaines conceptions de la spiritualité, historiquement liées à une économie rurale et artisanale, nous devons plus que jamais exalter la valeur spirituelle du travail par lequel l'homme se conforme au Christ, exprime sa personnalité et sauve le monde.

RECENSIONS - BOOK REVIEWS

External Benefits of Public Education, B.A. Weisbrod, Industrial Relations Section, Princeton University, 1964, 143 pages.

Ce volume est le troisième d'une très intéressante série d'études sur l'éducation dans ses aspects économiques. Depuis quelques années, la littérature sur les exigences et les conséquences économiques de l'éducation vient jeter sur ce secteur important de notre activité une lumière à laquelle peu étaient habitués. Dans notre province, des centaines et des centaines de millions de dollars sont affectés à la production de services d'éducation: ce n'est que récemment que l'on a souligné la valeur économique individuelle et sociale de ces dépenses. Au grand étonnement de beaucoup — et souventes fois au scandale de certains — voici que l'on souligne la valeur marchande de l'éducation. On nous force à considérer les choses de l'esprit sous cet aspect « vulgaire et matériel ». Mais il faut bien se rendre à l'évidence que des décisions intelligentes dans ce domaine ne peuvent être prises sans considérer d'abord les coûts et les rendements purement économiques.

Le volume de M. Weisbrod vient jeter une lumière très précise sur les avantages externes de l'éducation, c'est-à-dire sur les avantages que procurent à d'autres que ceux qui les utilisent, les services d'éducation fournis par l'Etat ou par les particuliers. L'intérêt de l'étude de M. Weisbrod est triple. Il porte d'abord sur un secteur d'activité qui, pour bien des raisons, retient chez nous l'attention de tout le monde. Il est une excellente occasion de voir dans quelle mesure l'appareil de la science économique peut aider à la clarification d'une réalité autrement plus compliquée que la théorie

elle-même. Il est enfin une bonne illustration de l'apport pratique que peuvent fournir aux règlements de problèmes contemporains ceux qui se sont d'abord astreints à maîtriser un appareil analytique qui exige toujours certaines abstractions.

L'analyse de l'auteur contribue essentiellement à dégager le fait que nos dépenses dans le secteur de l'éducation sont en-deça de celles nécessaires à l'allocation optimum de toutes nos ressources, si elles sont décidées à partir des bénéfices qu'elles rapportent aux individus sans considération de ceux qu'elles apportent à la communauté. Jusqu'à récemment, on avait surtout souligné les avantages immenses accordés à ceux qui avaient la chance d'améliorer leur capacité intellectuelle en utilisant les services éducatifs à leur disposition et les changements qu'on apportait au système consistait surtout à en rendre l'accès facile à tous et la charge fiscale équitable pour tout le monde. L'auteur pose maintenant le problème de savoir si, en vertu de l'objectif de la meilleure utilisation des ressources physiques et humaines à notre disposition, on affecte à ce secteur autant de ressources qu'on le devrait. Les considérations de l'auteur permettent d'apprécier jusqu'à quel point on peut vraiment dire que le budget actuel de notre Ministère de l'Education est vraiment exorbitant.

Disons enfin que ce volume n'est pas accessible qu'aux seuls techniciens de l'économique. Sans être d'une lecture facile, il est abordable par tous ceux qui désirent considérer avec un certain sérieux les problèmes posés par les dépenses énormes que l'on fait présentement dans le secteur de l'éducation.

Jacques St-Laurent